

GOVERNEMENT FRANÇAIS DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTRE DE LA GIERRE

PARIS, le 12 avril 1945

DIRECTION DE LA GENDARMERIE

SECTEUR TECHNIQUE

Bureau des Liaisons  
et Informations

N° 18.203/Gem/LI

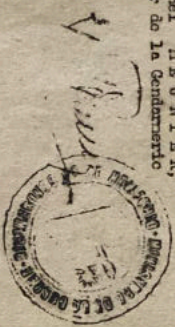
**SECRET**

SECRET

pour la période du 15 Février au 15 Mars 1945

-----

Le Colonel HENRI R.  
Directeur de la Gendarmerie



- RESUME :
- I. Le Président du Gouvernement Provisoire de la République (Cabinet GAVI - Cabinet Militaire)
  - II. Le Président de l'Assemblée Consultative
  - III. Le Ministre de la Guerre (Cabinet GAVI - Cabinet Militaire)
  - IV. Le Ministre de la Justice
  - V. Le Ministre de l'Intérieur
  - VI. Le Ministre des Finances
  - VII. Le Ministre de l'Agriculture
  - VIII. Le Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale
  - IX. Le Ministre de l'Instruction Nationale (Cabinet)
  - X. Le Ministre de la Défense
  - XI. Le Ministre de la Guerre (Cabinet)
  - XII. Le Ministre de la Défense
  - XIII. Le Ministre de la Défense
  - XIV. Le Ministre de la Défense
  - XV. Le Ministre de la Défense
  - XVI. Le Ministre de la Défense
  - XVII. Le Ministre de la Défense
  - XVIII. Le Ministre de la Défense
  - XIX. Le Ministre de la Défense
  - XX. Le Ministre de la Défense

PARIS, le 12 avril 1945.

SECRET

pour la période du 15 Février au 15 Mars 1945

de renseignements recueillies par les Légions de Gendarmerie

-----

SECRET

Les difficultés intérieures signalées dans la précédente synthèse n'ont pas diminué. Elles provoquent les mêmes critiques et les réactions populaires ont tendance à se généraliser.

Le revêtement des villes, toujours aussi insuffisant, est à la base de manifestations étonnantes.

Le marché noir prend le caractère d'une institution à laquelle tout le monde a recours. Les profits énormes qu'en tirent les trafiquants indignent les travailleurs, contrainte de subir leurs exigences afin de remédier à la modicité des rations alimentaires.

Le public cherche les responsables de cet état de fait. Il accuse les autorités administratives et réclame contre les Alleés, persistant à croire que la défaite de l'ennemi serait dûe à leur collaboration avec une amélioration de l'existence matérielle des Français.

Jusqu'à ces temps derniers le problème du revêtement était d'ordre économique; il prend de plus en plus un aspect politique et peut entraîner des réactions populaires susceptibles de troubler l'ordre.

En ce qui concerne la sécurité générale on constate toujours les mêmes maux qui, par leur nombre et leur fréquence, nuisent à l'autorité de l'Etat.

Dans le domaine extérieur, le malaise résultant de l'absence de nos représentants à YALTA subsiste. Il a été accentué par les interprétations données à l'entrevue manquée d'ALGER et aux pourparlers relatifs à la participation de notre pays à la conférence de SAN FRANCISCO.

Ces derniers faits laissent supposer à la majorité des populations que les "Tords Grands" considèrent désormais la France comme une puissance de second ordre.

I - ACTIVITES DIVERSES .....

1° - COMPORTEMENT DES ALLEMANDS -

Le comportement des Allemands de nationalité française considérés comme suspects n'a pas varié.

Les internés se soumettent à la discipline des camps et les plaintes qu'ils formulent ont surtout trait à leur situation car tous continuent à estimer qu'ils sont victimes de vengeances. Ils demandent donc qu'il soit rapidement établi sur leur sort.

Les renseignements fournis par les Commandants de Légion n'ont qu'une portée locale. Il s'agit de quelques rares évènements et du mécontentement de quelques internés, provoqués par la libération d'individus qu'ils considéraient comme des collaborateurs n'ayant pas suffisamment expié leur attitude pro-Allemande.

A ce sujet, il y a lieu de constater une émotion sensible du triage des suspects soumis à l'internement. Elle se traduit par des libérations dont le nombre ne cesse de croître.

Le 1er février, 4.220 internés se trouvaient dans les camps de la région de Paris; au 1er mars, il n'en restait plus que 3.402 et le camp de SAINT-PIERRE a été dissous le 20 février dernier.

Dans la 1<sup>re</sup> région, et pour les mêmes dates, on compte 602 internés contre 867. Le centre de séjour surveillé de LAMBERSOLS ainsi que les camps d'internement de VALMONTIENNES et d'ARLENTIENNES ont pu être supprimés le 1er mars.

Pour la 11<sup>re</sup> région la diminution est de même ordre : 1.726 au 1er février contre 1.255 au 1er mars.

A l'exception de la 18<sup>re</sup> région, où le nombre des suspects gardés dans les camps reste à peu près le même (2.149 en février - 2.118 en mars), on constate partout ailleurs, des libérations dont le pourcentage correspond sensiblement aux exemples donnés ci-dessus.

Les individus remis en liberté sont en général placés en résidence forcée; ils se soumettent aux vérifications de police et leur attitude ne donne prise à aucune critique.

Dans la région parisienne, les enquêtes faites au cours du mois sur les individus ayant appartenu à des groupements anti-nazi ont permis de déceler que la plupart de ces adhérents ont eu pour mobile l'intérêt personnel plutôt que des buts politiques.

En Alsace, le Colonel Commandant la 10<sup>e</sup> Légion décrit la situation de la façon suivante :

"Au cours du mois écoulé, de nouvelles arrestations et des internements ont été effectués à l'encontre d'un certain nombre d'Allemands et d'Alsaciens, coupables d'intelligences avec l'ennemi."

...../.....

"En outre, de nombreux suspects sont astreints à se présenter périodiquement dans les brigades de gendarmerie."

"Dans l'arrondissement de COLMAR, libéré le 2 février, le recensement et le contrôle sur les Allemands et d'anciens combattants allemands ont été effectués par les brigades de gendarmerie et de police."

"Le camp d'internés de MERVIN a été dissous, et les individus qui s'y trouvaient ont été remis en liberté. Cette mesure a surpris la population qui s'attendait à ce que le camp soit maintenu pour surveiller les collaborateurs administratifs."

"A LIECHENBACH-2e-BAS, une quarantaine d'habitants ont signé une pétition en faveur d'un certain STASSER, soldat, adonné pour motifs anti-nazis. Cette mesure, notamment désapprouvée par la majorité de la population, a nécessité une nouvelle intervention de la Sécurité Nationale pour empêcher la libération de ce collaborateur."

En ce qui concerne la Lorraine (21<sup>e</sup> région), le Commandant de Légion explique :

"Les suspects ont été arrêtés et internés au fort de QUELLEVY à METZ. Les individus ayant appartenu au parti nazi ont été libérés et ont observé le silence le plus complet et paraissent regretter leur attitude passée."

"Le Président du Comité de libération de SAERBROUC, H. SCHNEIDER, a été mis en état d'arrestation sur instructions de la Sécurité Nationale. Il serait accusé d'intelligence avec l'ennemi."

"Des enquêtes ont été faites sur les individus ayant adhéré depuis 1940 à des organisations civiles ou paramilitaires nazies (S.A. - S.S. - N.S.K.K. - N.S.D.A.P. - etc.) à la fin de la guerre, les internés sont astreints au portage hebdomadaire d'un panier de pain et de légumes, en vertu de l'ordonnance de la Sécurité Nationale du 20/1/1945."

"Les expulsés commencent à rentrer; mais ils ne trouvent en présence de groupes d'individus de réinstallation en raison des destructions et de la pénurie presque totale de mobilier."

2° - COMPORTEMENT DES FRANÇAIS

Les faits mentionnés par les Commandants de Légion n'ont qu'un intérêt général et ne reflètent pas un état d'esprit général.

A signaler cependant que l'arrivée à LEUX de 1.500 Russes libérés par l'Armée Allemande, a coïncidé avec une recrudescence considérable des vols.

"Pour compenser ce vol, un malade réel et de l'ingratitude parmi les populations rurales " mais "grâce à l'obligation imposée au Commandant du camp, les recherches peuvent être poursuivies dans les lieux d'hébergement."

Dans le Pas-de-Calais, le départ des sujets Russes d'HERNIM-LEWAND et d'ARRAS a été précédé d'un réel soulèvement de la population."

Dans la 2<sup>e</sup> région, les 1.700 ressortissants soviétiques internés aux camps de BOUILLEUX et de FOUILLIEUX (Seine), commencent de nombreux vols et larcins.

"Ils ne se livrent à aucun travail, jettent à l'air toute nourriture et commencent à nuire à la population qui se sent en danger."

...../.....

En Alsace, la grande majorité des étrangers suspects a été délogée par l'activité militaire. Le recensement des sujets russes a été fait, avec eux, des Polonais et autres étrangers, implantés en Alsace par les Allemands depuis 1940, sont toujours en résidence dans certaines communes."

"Il n'a qu'aucune réaction défavorable n'a été faite jusqu'ici, en ce qui concerne leur comportement, les ordres s'accroissent sur l'opportunité de leur délogement."

En Lorraine, (21<sup>e</sup> région), la situation paraît moins claire; en effet, il est signalé : "que tous les renseignements allemands des deux sexes, âgés de 16 à 60 ans, sans exceptions notamment spécifiques, ont été arrêtés et interrogés. Or, on prétend qu'un certain nombre d'entre eux auraient décampé à cette mesure on prétend vers l'intérieur de la France. D'autre part, l'octroi de quelques dispensés d'internement, notamment celle de HESTERWILDE à MONTVIEUX-SANVILLE, donne lieu à critique."

"Des Allemands des deux sexes, venus en Lorraine depuis 1940, dont certains auraient été exilés en 1948, à l'internement en raison de leur âge, sont réexaminés jugés indésirables. A noter qu'ils occupent, pour la plupart les logements de Lorrains exilés; lors du retour de ces derniers, des incidents peuvent naître de ce fait."

"On demande que les autorisations de séjour soient systématiquement refusées aux Allemands venus en Lorraine depuis 1940, et que les naturalisations de sujets allemands soient soumises à révision; car, sans l'occupation, certains naturalisés se sont montrés plus funestes que les nés eux-mêmes."

"Dans la région d'ESTERWILDE-SANVILLE, on continue à signaler l'insubordination des femmes de nationalité étrangère qui attirent chez elles des soldats allemands."

-1-1-1-1-

R/ ROUENNAIS

1<sup>re</sup> - d'Administration Rouennaise

A l'époque des élections, les divers partis politiques internationaux leur propagande par voie de presse et de réunion.

Dans la région parisienne "deux blocs semblent se constituer : le premier, autour des socialistes et communistes, le second autour des groupes catholiques."

"Les ordres de ces blocs diffèrent quant aux méthodes à employer pour résoudre les problèmes de politique intérieure et de politique extérieure. Cependant, ils sont généralement les pourvoies parallèles et s'accroissent pour vouloir relever notre pays et lui donner la place qui lui revient dans le monde."

"Il semble que le parti communiste soit le plus actif. A THIAUMONT il a été créé un nouveau journal "La Vie Nouvelle" qui succède au "Front Rouge" et a installé rue de la Gausard, une école destinée à former "des cadres pour les jours communistes. "Moutas les régions de la France y sont représentées."

...../...

"Un parti nouveau "Le Front Uni de la République Française" qui groupe plusieurs mouvements, dont le Front de la Résistance et le L.L.N. se livre également à une propagande assez active."

Dans la Nord, "les partis politiques S.P.I.O., communiste, R.R.P., etc... reprennent leur activité en vue des prochaines élections. On remarque une mobilisation sensible dans les rapports entre les partis communiste et S.P.I.O. Les militants partent pour se tiennent sur la réserve et ne paraissent pas déployer une activité politique active."

"Le parti politique L.R.P. reprennent dans la région de DUNKERQUE, un vif intérêt auprès des populations rurales et urbaines. Le programme se fait sous forme de tracts envoyés individuellement."

"Dans la région de QUILLI, un nouveau parti se forme. Il se dénomme "FORUM DE LA PAIX". Il faut attendre pour se prononcer sur son activité. Dans cette même région, il est fait appel aux Français et Français et Français pour le "FORUM DE LA PAIX". Aucun élément d'appréciation ne peut être donné sur ce mouvement en raison de sa création récente."

"Nous nous dans le Ombre, des groupements féminins participent à la vie politique indistinctement et sous le couvert de philanthropie."

"Le voyage de Maurice HUIZET à LENS, le 11 Mars 1945, a provoqué le rassemblement de 10.000 adhérents, environ."

Dans la 4<sup>e</sup> Légion (ANVERS), "les femmes noyées du discours de H. THOREZ au Congrès communiste de PARIS, ont encore un grand retentissement. Il semble paradoxal "aux adversaires du parti, et même à bien des éléments de gauche, d'entendre le leader communiste se faire le défenseur de l'armée et de la police."

"En général, l'évolution du parti trouble les esprits. Les milieux religieux redoutent se campagne de presse contre l'enseignement libre et mettent les fidèles en garde contre les influences éhives et matérialistes."

"Pour d'autres, le communisme est l'avenir."

"Les militants communistes semblent satisfaits de la dissolution des Gardes "civiques et approuvent en cela THOREZ."

"Le parti organise sa police, surveille ses adhérents, surtout les nouveaux "et recommande à ses mobilisés de faire de la propagande, de constituer des noyaux dans "l'armée."

"La venue sur la voie publique de "HINKANTER" et de "L'AVANT-GARDE" est toujours active. "L'HINKANTER" est diffusé par la poste à de nombreuses communes. "L'AVANT-GARDE" a paré son tirage à 4.000 exemplaires. Des tracts à l'effigie des dirigeants du parti sont mis en vente et des collectes sont organisées pour venir en aide aux soldats du Front (pénurie de certains journaux du parti)."

"On se trouve d'anciens partis contre les adeptes de la Résistance à qui sont reprochés "certains excès et quelques incorrections administratives."

...../...



En ce qui concerne les divers mouvements, les "Jeunes Communistes" et les "Pecos Unies des Jeunes" Farid ont continué à grouper beaucoup d'adhérents. Ces derniers, destinés pour la plupart, donnent de la vie à leurs organisations.

Les "Jeunes Communistes" maintiennent leurs positions, notamment dans les Alpes Maritimes où elles s'efforcent de "tenir de l'espace" au mouvement Républicain "socialiste" auquel s'attache Louis GOURRIER. Ce mouvement, susceptible d'évoluer dans l'opinion publique profonde dans tout le département, est à peu près assuré du succès.

II - ATTITUDE DES POPULATIONS  
A) OCCUPATION SUR LE TERRAIN FACTUEL

Travaillés par les difficultés matérielles résultant d'un ravitaillement insuffisant et de la pénurie d'objets ou de marchandises de première nécessité, les Français ne ménagent pas leurs critiques aux administrations considérées comme responsables. Mais la porosité du Président du Gouvernement Provisoire de la République rassure autour d'elle la quasi-unanimité du peuple français; la chaleur convalescente de ses discours, le désintéressement que chacun se plaît à lui reconnaître, le prestige qu'il redonne à la France dans le domaine diplomatique, calmement les expéditions. Pour tous il inspire l'espoir.

Les difficultés sans nombre résultant de la guerre et de l'occupation ont comme le public sait que le Gouvernement est, à l'heure actuelle, difficile; mais, les tentatives et les dons qu'il consacre choquent son sens de l'égalité et de la justice.

Les départements ministériels tenus pour responsables du ravitaillement, de la répression et de l'oppression sont l'objet d'attaques de plus en plus sévères.

Les critiques relatives à la diète des denrées alimentaires seront détaillées au paragraphe se rapportant à cette question. Mais la défiance des Français, les difficultés de la répression ne sont plus exorcismes admis et, aux yeux du public, le problème du ravitaillement prend un caractère politique.

Dans de nombreuses villes les manifestations se multiplient, jusqu'à ce jour les pouvoirs dévolus ont réussi à y faire face sans avoir recours à la force; si la situation se prolonge, il est à craindre qu'un incident feroce ne déclenche des heurts violents entre les forces qui travaillent et les services de police chargés de maintenir l'ordre.

Peut-être on entend dire que la libération n'a amené aucune amélioration et le public, au contraire des précédents opérés par l'ennemi sur les réserves alimentaires de la France, n'about pas que la fin des restrictions alimentaires pratiquées par les autorités allemandes n'ait pas entraîné une augmentation, substantielle, des rations.

L'oppression, avec ses erreurs, ses maladresses, ses lenteurs, sa trop grande dépendance au "sécurité excessive", crée un climat peu favorable à l'union et au travail.

Dans certaines régions, la méfiance est de règle et la date fixée pour la libération des troupes d'occupation étant dépassee depuis longtemps, chacun se demande combien d'années encore cette sorte d'insécurité qui domine l'existence de beaucoup de personnes.

...../.....

"jours". Pendant que les "pétits" pulent, dit-on, "les vrais responsables courent tous les jours". Cette situation risque de retarder le relèvement du pays "car un pays abattu ne peut, en effet, se relever à ses enfants l'effort qui convient à son relèvement, si cet effort doit s'accomplir indépendamment sans le signe de la crainte".

Une réaction également de créer une atmosphère d'hostilité autour des "comités" "du bon ordre" hostile qui pourrait élever au grand jour lors des élections provinciales.

Le Commandant de la 82 Légion (RESAIGNON), parle "d'un divorce qui semble se précipiter entre l'opinion publique et la Résistance, les Français étant tout mais du bon ordre et de la sécurité".

Orléans, méfiance, sentiment d'insécurité, hostilité latente sont entretenus par des exodes très graves. Presque toutes les régions sont la théâtre d'actes criminels commis par des hommes qui semblent vouloir se substituer aux autorités judiciaires et administratives, à moins qu'ils ne profitent du trouble de l'heure pour assaillir des contingents personnelles ou s'emparent le bien d'autrui.

- Pour la période considérée on relève :  
14 exécutés sommaires,  
121 atteintes à main armée,  
213 attentats par explosifs.

C'est le problème de l'ordre qui se pose toujours avec la même acuité. Il est lié à celui d'une justice sévère mais impartiale et rapide, appliquée à tous les faits anti-patriotiques et à une répression sans faiblesse de tous les actes de brigandage.

Par ailleurs, les mesures financières attendues, dont chacun sent la nécessité, provoquent des rumeurs peu favorables à la confiance. Une inquiétude s'est manifestée dans certains milieux. Il en est résulté par endroits des rumeurs non en rapport avec les besoins ou la valeur des marchandises acquises; tout cela pour soulever quelques "billets de banque à une dévaluation problématique".

Quant à la mobilisation, elle est partout bien accueillie mais ne provoque pas d'effet d'enthousiasme.

Le comportement des populations allemandes est dépeint de la façon suivante par le Commandant de la 102 Légion :

"La libération totale de l'Alsace a provoqué une atmosphère de joie et de soulagement. La population qui craignait un retour éventuel de l'ennemi est née en certains lieux et y a pu bénéficier des renseignements pour obtenir des renseignements concernant la situation. L'entente entre la population et la première Armée est des plus cordiales; les mariages entre militaires et jeunes Allemandes se font de plus en plus nombreux".

"A STRIS, comme de la brigade de HARTMANN, lors de la relève des troupes américaines par les troupes françaises, la population a pu manifester sa joie et son attachement à l'Armée française. Cette manifestation a mécontenté les soldats "américains".

"A côté des motifs de satisfaction, des doléances se font jour notamment dans le "domaine économique" et dans celui de l'épuration".

...../.....

"Au point de vue économique, ces données se rapportent toujours au manque de combustible (poids et chèque) font défaut presque partout) au manque d'énergie électrique et de moyens de transport".

"L'insuffisance des rations de matières grasses et de viande, fait également l'objet de critiques".

"On ne compare pas, à STRASBOURG, que les abat-toirs soient vides et que les rations soient formées certaines jours de la semaine alors qu'à la campagne la viande abonde".

"On ne peut comparer les matières grasses, on critique les cultivateurs qui ne peuvent pas suffisamment de lait aux traitances".

"Un parallèle comparé à s'établir entre le régime allemand détesté, mais qui maintenant s'améliore dans l'ordre établi, assurément un revêtement de vêtements large et le régime français, récemment détesté, mais qui par la liberté laissée à chacun, engendre quelquefois le laissez-aller et aboutit à des restrictions très nettes en matière de ravitaillement".

"Une distribution plus large de bons d'achat de vêtements et de chaussures est demandée également".

"Dans le domaine de l'éducation, les avis s'expriment avec plus de vigueur que précédemment. On estime, en général, que le chômage des instituteurs ne se fait pas avec la célérité désirable".

A ce sujet les faits suivants sont à signaler :

"A THANN, des incidents se sont produits entre le maître, les chefs P.T. de la localité et le Sous-Préfet de l'arrondissement".

"Le 4 Mars, à 22 h 30 à ROSENBERG (arrondissement d'ALTKIRCH) quatre jeunes gens ont rasé et blessé à coups de pistolet le nommé Arnold Comille, soldat-ouvrier travaillant".

Un article paru récemment dans le journal "L'ALSACE" et intitulé "Interdite aux revendeurs" (Alcoolisme expulés ou réduits revendus) le droit de se mêler de l'éducation, a suscité de très vives critiques".

"La dissolution des P.F.I.A. a été assez mal accueillie par les membres de ces organisations de résistants; la création des "Comités de l'Edin" a fait disparaître en partie les motifs de mécontentement".

L'annonce de l'appel sous les drapeaux de trois nouvelles classes "est favorablement accueillie".

Dans la 21<sup>e</sup> région (Alsace) :

"La population, fait confiance au Général de GANTZ et manifeste des sentiments d'attachement à la France et aux institutions républicaines".

"La population accepte sans résistances les restrictions imposées par l'état de guerre et la reddition immédiate du front. Cependant l'attention éventuelle d'une rallongement aux indemnités prévues a causé un certain mécontentement, attendu qu'aucune mesure analogue n'a été prise au bénéfice des expulsés, sinistrés et déportés".

...../.....

"L'arrondissement de certains indiens internés pour avoir appartenu à des organisations allemandes, a suscité un mécontentement pour la population civile. Les dirigeants souhaitent leur indigne traitement par la population civile. Les "des déclarations de la S.N.G.P. à l'Université de Strasbourg pour atténuer le rôle de l'occupant, a provoqué une réaction parmi la population civile pendant "serait actuellement dans un hôpital de STRZ, à la suite de mauvais traitements qu'il subit pendant son interrogatoire".

"Les ouvriers des aciéries ont menacé de faire grève et une délégation s'est rendue à la direction pour obtenir la libération de ces métallos".

"La population demande une éducation énergique de tous les indiens ayant "équitable et en ce qui concerne les brevets d'ingénieurs ont été inquiétés, alors que d'autres non-brevetés des formations S.S. courent danger".

29 - STRASBOURG

Les étrangers sont toujours réservés et dans l'ensemble très favorables à la cause alliée. Ils suivent avec attention l'évolution des événements militaires et, au premier chef, se soucient de savoir la certitude de la victoire, ils s'attachent à ne pas laisser planer de doute sur leur loyalisme.

3) COLLECTIF SUR LA MAN ILLUMINATION

La déception résultant de l'absence de la France à YULIA s'est révélée profonde. Aussi, l'attitude du chef du Gouvernement s'explique à la suite de l'intervention du Président ROOSEVELT et la position prise par le Gouvernement au sujet de la conférence de YULIA de la formation de garanties extérieures qui, sans rejeter les solutions immédiates et aux espérances de renouveau de nos alliés.

Cependant, les discussions qui semblent exister entre les Alliés et nous, inquiètent l'opinion. Il semble que la France a consenti à la cause commune de l'Europe occidentale, qu'elle accepte d'en recevoir le prix.

Le décalage de l'offensive générale sur le front de l'Ouest, les succès remportés par l'armée soviétique, laissent espérer une fin rapide de la conférence de YULIA, mais les Français restent en fait alliés en matière d'armement ne leur ait à porter le dernier coup à notre camp allemand.

Enfin, les espoirs que les "Bords de la Seine" tenait compte de notre situation géographique qui pour l'Europe et l'Allemagne comprennent que nos intérêts s'identifient avec ceux de la paix en Europe et, partant, dans le monde.

Les accords commerciaux conclus avec l'Angleterre et les Etats-Unis ont été assez nombreux pour satisfaire. Ils sont considérés comme constituant l'essence d'échanges de la France qui lui reviennent dans la future organisation économique du monde.

Les déclarations de guerre lancées par la Turquie et par l'Egypte à l'Allemagne ont passé impuissamment.

...../.....

Quant à l'italien, le public considère qu'en abandonnant les préjugés qu'elle avait en France, elle a voulu tomber en partie les conséquences de son attitude inqualifiable de 1940.

ITALIENS -

L'attitude des étrangers reste favorable et aucun fait saillant n'est signalé.

c) ATTITUDE DES ITALIENS

a) FRANÇAIS

La première année continue à faire preuve des plus belles qualités guerrières. Elle suit les traditions des anciens soldats de France; le public sait que grâce à elle, le prestige de nos armes est sauf et qu'il continue puissamment à redonner à notre pays la place qui lui revient.

Les rapports entretenus avec les populations de la zone de combat sont en général excellents et témoignent d'une cordialité et d'une sympathie réciproques.

Les manifestations de l'Amado du Général DUBOIS de TASSOY se distinguent par une tenue impeccable et une attitude irréprochable; dans leurs conversations ils ne cachent pas la confiance qu'ils placent en leurs chefs.

Quant aux nouvelles unités FFI récemment constituées, beaucoup de personnes se plaignent de "leur mauvais tenue, de leur indisciplines, parfois même de leurs brimades. C'est le cas, en particulier, des formations constituées dans la description de "La Brigade de Bombardement de DUBOIS" (renommée plus tard de "DUBOIS").

"Les 5<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> R.I., composés d'unités FFI de la Région de Paris, se sont fait remarquer assez défavorablement lors des quelques marches passées dans la région de "BELLERIVE (Vosges). Les nombreux incidents causés par les cadres et les troupes, ont motivé plusieurs plaintes pour vols, dégâts aux propriétés, coups et blessures".

A l'interieur, la discipline est relâchée "les marques extérieures de respect sont abolies ou volontairement omises". Les militaires indisciplinés ont "suivi l'exemple et se comportent mal seulement que rarement gradés et officiers".

La tenue de la classe 1943, correcte au début, a tendance à se relâcher.

L'emploi abusif des véhicules automobiles provoque des plaintes de la part de la population. Ils sont utilisés "pour des travaux domestiques". Des commandants d'unité envoient des véhicules à traverser la campagne pour rentrer le bétail et les produits laitiers (région de BESANCON). On remarque également la présence de femmes dans les véhicules.

Tels dans l'ensemble, les unités nouvellement créées deviennent plus cohérentes et plus disciplinées.

Surtout, le commandant de la 1<sup>re</sup> légion mentionne le fait suivant :

"Le corps des Valtiers-marins dispersés dans le Juraillon se signale par son "état d'esprit particulièrement digne. Il n'est pas rare d'entendre proférer par les "maritimes les cris de "Vive l'Armée", "Vive la République"; pour les chefs une belle "entre les deux yeux".

...../.....

"Le 21 Mars 1945, à midi, un détachement de chars a traversé ALBERT en entrecroisant l'intercommunalité et les villages levés".

"A VANNES, la tenue des troupes est déplorable. D'ailleurs, trop d'officiers ont de mauvaises manières. Le mauvais exemple et manquent totalement de respect. "dévot" en ce qui concerne la discipline défensive et les marques extérieures de respect. La population ne se gêne pas pour exprimer très ouvertement sa surprise de voir tant de militaires désobéissants, débâchés l'après-midi dans les rues et passer leur temps au "vol".

Dans la 1<sup>re</sup> région "les pourcentages engagés contre certains militaires pour "actes irréligieux, commés dans le local, avant le rétablissement de la Légion Républicaine, sont très mal accueillis, et commencent à engendrer un malaise qui pourrait "être gros de conséquences".

La jeunesse non mobilisée est extrêmement jugée par les militaires venant du front. Le commandant de la 1<sup>re</sup> légion (MONTMARTIN) indique que ces derniers "ont peur d'un certain resserrement à l'égard de leurs compatriotes de l'arrière".

L'art de "le ci-guère", extrait du journal de l'Amado "Le Républicain" "est très "significatif à cet égard".

"Vous recevrez du front l'Amado (S.P. 53.494) les lignes suivantes écrites par un groupe de combattants Amado dans un secteur évacué de la ligne de feu."

"Les choses de l'arrière nous impressionnent le surprenant multiplication des "nazis". La propagande de cette espèce s'élève partout dans l'Amado. On les voit à "chaque heure du jour, une dizaine aux marches nôtres aux lycées, un drapeau couvrant leur "façon trop spéciale, traverser leur journal de la rue de la Gare à CARMAUX, Rue des Bergues à MESPION, Boulevard de Stalle à LINDERS, Boulevard Jean Jaurès à QUILLAU, "aux lycées à LINDERS, à CARMANVILLE surtout, cours de la République à LINDERS "sond : se faire adapter dans la folie et la débauche pour dégoûter à la mobilisation "l'union possible. Combien de temps durera encore ce spectacle ? Andols, alors-vous talonnez "l'arrière pied à pied notre vol de France, d'Alsace, des jeunes, familles et étrangers "hèrent leur camp dans votre ville ? Et vous jeunes filles, qui attendez des hommes "dignes de ce nom, à qui répondez-vous vos pensées ? A ceux qui, avec courage, bravent "la mort, sur un sol redevenu "l'arrière on a ces humilités, qu'un thème une discipline ou "un école de formation devient en lit pour un repos immédiat ?".

b) ALLEMS

Les militaires allemands continuent à se distinguer par leur bon tenue et leur correction qui sont unanimement appréciés.

Par contre, l'incorrection, le sans-gêne des soldats américains, les vols et pillages commis dans les localités où ils entrent causent toujours un "Vif malaise".

En Lorraine, "les Américains sont l'objet de critiques de plus en plus nombreuses en raison de leur conduite dans les maisons. D'autre part, quelques incidents, (une "tentative de vol, une extension d'alcool, sous influence de mort, des bris répétés de no-billes et autres atteintes à la propriété privée), créent un courant d'opinion négative "est défavorable à leur égard. Le nombre des Américains en stationnement dans la partie "sud du département a nettement diminué depuis un mois, et l'absence des unités alliées "vers la Rhin fait capteur qu'ils seront encore plus rares à l'avenir".

...../.....

"A REYTHIER (Jenne), les troupes américaines ont emporté et secouru le mobilier appartenant aux militaires de l'ex-Garde Républicaine locale, même les meubles qui avaient été stockés en dehors de la caserne et marqués les Allemands n'avaient jamais touchés. La population est indignée de cette manière de faire qui ne semble pas être nécessaire aux besoins de la conduite de la guerre."

"A ROHM, aux alentours du camp du quartier où sont cantonnés les soldats de couleur, de nombreuses expressions anti-américaines ont été commises et la population n'a pas senti la nuit tombée. Le L.P., dans ce coin, semble impuissant. Il est à craindre que des incidents fâcheux ne surviennent."

"A CANTONS-sur-LIND, la population critique le maltraitement par les Allemands pour l'insécurité du Secours Social transféré en bar et qui sont entrainés des femmes de moralité douteuse. Les habitants font observer que durant l'occupation, les Allemands ont toujours laissé ce bâtiment à la disposition des œuvres sociales dans lequel avait lieu, en particulier, le gîte des noirs."

"Un certain malaise régnait la population civile, causée de nombreux vols par les autorités américaines, alors qu'en fait et dans la plupart des cas, ce sont les soldats américains qui sont les auteurs des détournements."

"Au moment de l'offensive allemande des Ardennes, des dépôts d'obus, de mines et de grenades ont été constitués sur les bords de la route. Ces dépôts sont abandonnés sans garde et risquent d'être à l'origine d'accidents."

"A ETTZ, les restrictions apportées au franchissement des ponts sur la Moselle ont cessé. On parle également d'une levée prochaine de la réquisition qui avait été faite sur 400 logements."

"Les rapports entre la Gendarmerie et les troupes américaines, y compris la 1<sup>ère</sup> Airborne, sont cordiaux. Un seul incident fâcheux est survenu le 14 février à l'occasion d'un officier, ont procédé à une perquisition à la caserne de Gendarmerie. La conduite d'un officier, ont procédé à une perquisition à la caserne de Gendarmerie, feuillant jusqu'à deux matras réfrigérés et mis en dépôt à la caserne (armes, de nombreux cartouches et divers matériels réfrigérés et mis en dépôt à la caserne (armes, etc...), ont été enlevés, ainsi que l'essence dont disposait la brigade et les fusils américains affectés à deux gendarmes. Devant les représentations qui furent faites à l'officier du O.I.C. de ETTZ, tout le matériel enlevé a été restitué et des sanctions ont été prises contre les auteurs de cet abus d'autorité. Depuis cette date, les officiers de la formation on statiquement à SAINTE-ALTHE-sur-CHEMINS, ont tenu à citer pour la floueuse impression produite et un plein accord régnait à nouveau."

- I -  
- II -  
- III -  
- IV -  
- V -  
- VI -  
- VII -  
- VIII -  
- IX -  
- X -  
- XI -  
- XII -  
- XIII -  
- XIV -  
- XV -  
- XVI -  
- XVII -  
- XVIII -  
- XIX -  
- XX -  
- XXI -  
- XXII -  
- XXIII -  
- XXIV -  
- XXV -  
- XXVI -  
- XXVII -  
- XXVIII -  
- XXIX -  
- XXX -

c) PRISONNIERS DE GUERRE ...../...

c) PRISONNIERS DE GUERRE

Seul le Colonel Commandant la 3<sup>e</sup> Légion mentionne le fait suivant :

"Une voiture américaine qui transportait un officier de Gendarmerie est bloquée par la neige. Un camion allié conduit par un soldat américain et transportant quatre prisonniers allemands s'arrête à proximité. Le soldat américain descend du camion et aide volontairement le gendarme conducteur dans ses efforts pour dégager la voiture bloquée. L'officier demande alors au soldat américain de se faire aider par deux autres soldats allemands. Ce dernier acquiesce mais les allemands répondent avec calme qu'ils n'obéissent bien leur conscience à des américains mais pas à des Français. "Le soldat américain déclare à l'officier qu'il ne pourrait rien contre cela. "It is the law" ajoute-t-il, c'est la loi."

D) SINGULIER ECONOMIQUE ET SOCIAL

a) FANTASME DE LA

So réveillant est, à l'heure actuelle, la préoccupation dominante de la quasi-totalité des Français. Seule y échappent les paysans, dans une certaine mesure, et les possesseurs de grosses fortunes. Les Français sont pratiquement divisés en deux blocs, ceux qui mangent à leur faim, et ceux qui déploient toute leur ingérence pour se procurer le strict nécessaire.

L'adolescence de la température a mis fin à la double préoccupation du chauffage, mais l'alimentation, surtout celle des enfants, reste aussi précaire.

A PARIS, au cours des deux derniers mois, la population n'a perdu que 100 grammes de margarine. Or, le public sait que les dépôts de margarine existaient, c'est ainsi que "du fromage, du beurre et des oeufs" sont déposés à "L'ÉPIQUE" (Seine-et-Marne), depuis un mois. Le distributeur ne peut en disposer pour son commerce et tout se fait "à la carte".

"La population connaît ce fait et l'on entend dire que si la réaffectation est aussi hâtive, c'est parce que c'est voulu."

Dans le Nord, les rations toujours aussi insuffisantes, surtout en viande et en margarine grasses, "entraînent un décontentement persistant qui s'est traduit dans le bassin minier par plusieurs manifestations".

Dans la 8<sup>e</sup> Région, aucune amélioration n'a été constatée au point de vue rationnement.

"Les dures les plus rares sont toujours les matières grasses (lard, huile, beurre) la viande, le lait et aussi le vin pour certaines contrées".

"Au GERSON, à la suite de la manifestation du 6 mars, les démarches entreprises auprès des services publics ont abouti à une attribution préalable de pains et 100 grammes d'huile par habitant. En outre, une distribution préalable de pains et légumes secs a été annoncée. De nouvelles manifestations sont à craindre si cette promesse n'est pas tenue".

La ration de beurre allouée au personnel des mines, sans distinction d'emploi, a été pendant le seul mois de février de 600 grammes plus 500 grammes d'huile. De par là, les inégalités sont de nature à créer des incidents fâcheux".

...../



pe plus, il convient de signaler que la bonne distribution d'électricité pour les bénéficiaires de l'électrification (région de Gremot), est arrêtée et qu'un tiers au moins est inutilisable. Il s'agit de bonne stock depuis plusieurs mois. Les services de rétablissement sont naturellement accusés de sabotage et il est évident que de pareilles constatations ne sont pas faites pour calmer les esprits.

Dans la Corvée, la Dordogne, la Haute-Vienne, l'approvisionnement en pain est critique. Dans la 1<sup>re</sup> Région, les distributions de viande sont irrégulières et les quantités allouées dérisoires (50 à 90 grammes par mois).

Dans la région de NICE les distributions de beurre ont cessé depuis trois mois.

Dans la Moselle, "Le manque de matières grasses se fait de plus en plus sentir; le blé se ferdifie".

Nulle part ailleurs, la situation ne s'est améliorée et "on peut dire que l'état d'essart des populations n'a jamais été aussi effroyable par les restrictions, que l'heure présente".

Devant cette pénurie généralisée, ceux qui le peuvent cherchant à se ravitailler au marché noir. On y trouve de tout, mais les prix exorbitants que l'on y pratique, interdiraient tous achats aux bourses moyennes.

Le système du troc se dévlope. On débarrasse des vêtements usagés, des ustensiles de cuisine, etc., contre des denrées alimentaires.

Comme il a été exposé au paragraphe "Composition des Populations" l'état d'essart du public s'aggrave chaque jour, les critiques se font plus violentes, les manifestations se multiplient et les services publics tenus pour responsables se voient accusés d'ontentisme, voire d'aggraver délibérément une situation qui n'a jamais été aussi mauvaise.

b) AGRICULTURE

Une température adéquate facilite les semailles de printemps qui s'effectuent dans de bonnes conditions. La taille des vignes se poursuit mais on craint les gelées tardives.

Les cultivateurs se heurtent toujours aux mêmes difficultés. La main-d'œuvre, défectueuse, est très chère; en Corvée un domestique de ferme est payé 4.000 francs par mois et nourri.

Des prisonniers de guerre pourraient être placés dans des entreprises agricoles, mais les conditions de leur embauchage paraissent trop onéreuses à beaucoup de paysans. L'emploi d'un prisonnier occasionne une dépense quotidienne de 70 frs. (10 frs pour le pain sonner, 60 frs pour l'habillage).

Les machines agricoles sont à l'état d'usure et ne peuvent être réparées.

Le carburant et les engrais font défaut.

Le cheptel souffre du manque de fourrage, la production laitière diminue; en Normandie, elle atteint 50% seulement de celle d'avant-guerre.

...../

Les réquisitions se heurtent ne sont pas toujours heureusement pratiquées. On signale le cas d'une cultivateuse de la Seine-Inférieure qui, impéc pour la fourniture d'avoine pour le vin, n'a dans son exploitation que deux vaches. Une enquête a fait la preuve de la bonne foi de la fermière mais les commissaires vont leur train.

Dans l'Avignon, la population se plaint d'avoir à livrer un tonnage de viande double (17,500 t.) de celui demandé à l'ensemble de cinq autres départements voisins (Ande 2.110 t., Gard 1.280 t., Hérault 765 t., Lozère 3.895 t., Pyrénées Orientales 940 t.).

La ravité des moyens de transport gêne également l'écoulement des produits. Dans la Région d'ORLÉANS, beaucoup de cultivateurs détiennent encore de grosses quantités de pommes de terre qui vont se perdre si le rétablissement n'intervient pas à temps pour leur enlèvement.

c) COMMERCE

Situation indurécue à tous points de vue. Le commerce est dans le marasme.

a) INDUSTRIES

D'une façon générale on constate une reprise intéressante dans les établissements travaillant au profit de la défense nationale et des armées alliées.

Dans le Nord, le travail est normal dans les mines de charbon. L'industrie ferricole souffre généralement un gros effort pour la remise en état des locomotives et wagons.

ailleurs, la situation est sensiblement la même que le mois dernier, mais on note cependant une légère tendance à l'amélioration.

b) ACTIVITE PROFESSIONNELLE

Les divers syndicats ouvriers sont à peu près reconstitués, leur action s'exerce davantage dans le sens de la conciliation que dans celui des revendications.

Les quelques conflits sociaux résultant de l'insuffisance des salaires ou des rations alimentaires, sont demés en nombre. Ils n'ont provoqué aucun incident.

c) SANIÉTÉ PUBLIQUE

L'état sanitaire est bon, on ne signale ni épidémie ni épidémie. Mais on signale un redoublement de l'activité des maladies provoquées par les nombreux cadavres qui n'ont pu être enterrés.

La pénurie de médicaments se fait toujours sentir.

d) SÉCURITÉ GÉNÉRALE

On constate une amélioration on ce qui concerne les crimes et délits de droit commun, notamment dans le Nord où au départ des renseignements correspondants une régression très sensible des vols et larcins.

Les attentats à main armée, les attentats par explosifs sont moins localisés. La pratique de ces opérations tend à se généraliser dans tout le pays. Au surplus, dans certaines régions, déjà très troublées, elles sont encore en recrudescence.

...../

Les affaires importantes sont données en annexe.

-0-0-0-0-0-0-0-

CONCLUSION

Obstant pour-être trop facilement que la patrie sert à peine du fond d'un abîme où elle a failli sombrer, beaucoup de Français semblent croire que l'union des usages et des coutumes n'est plus indispensable pour mener à bonne fin l'œuvre de rénovation entreprise par le Gouvernement.

L'action démocratique pratiquée par l'ennemi, la doute qu'il a soulevé dans quelques esprits, la haute robe des crimes commis par ses complices, ont entraîné une ambiance trouble qui froisse les âmes enthousiastes, pourtant si hospitalières à l'accomplissement des grandes tâches imposées pour la reconstruction de la France.

La victoire organisée par l'occupant et la guerre, aligné les esprits et compliqués à l'œuvre l'action des pouvoirs publics.

En attendant nos difficultés matérielles et en notant un terme à l'attente angossée des familles qui avaient depuis si longtemps le retour d'étrangers chers, la victoire prochaine ramènera plus de calme dans les esprits et portant plus d'équilibre.

Car les Français gardant intacte leur foi dans le destin de la Patrie et tous souhaitent ardemment qu'elle revienne dans le monde la place que lui ont méritée son passé et ses sacrifices.

- 1 -  
- 2 -  
- 3 -  
- 4 -  
- 5 -  
- 6 -  
- 7 -  
- 8 -  
- 9 -  
- 10 -  
- 11 -  
- 12 -  
- 13 -  
- 14 -  
- 15 -  
- 16 -  
- 17 -  
- 18 -  
- 19 -  
- 20 -  
- 21 -  
- 22 -  
- 23 -  
- 24 -  
- 25 -  
- 26 -  
- 27 -  
- 28 -  
- 29 -  
- 30 -  
- 31 -  
- 32 -  
- 33 -  
- 34 -  
- 35 -  
- 36 -  
- 37 -  
- 38 -  
- 39 -  
- 40 -  
- 41 -  
- 42 -  
- 43 -  
- 44 -  
- 45 -  
- 46 -  
- 47 -  
- 48 -  
- 49 -  
- 50 -  
- 51 -  
- 52 -  
- 53 -  
- 54 -  
- 55 -  
- 56 -  
- 57 -  
- 58 -  
- 59 -  
- 60 -  
- 61 -  
- 62 -  
- 63 -  
- 64 -  
- 65 -  
- 66 -  
- 67 -  
- 68 -  
- 69 -  
- 70 -  
- 71 -  
- 72 -  
- 73 -  
- 74 -  
- 75 -  
- 76 -  
- 77 -  
- 78 -  
- 79 -  
- 80 -  
- 81 -  
- 82 -  
- 83 -  
- 84 -  
- 85 -  
- 86 -  
- 87 -  
- 88 -  
- 89 -  
- 90 -  
- 91 -  
- 92 -  
- 93 -  
- 94 -  
- 95 -  
- 96 -  
- 97 -  
- 98 -  
- 99 -  
- 100 -

ANNEXES

ANNEXE I

- REUNIONS PUBLIQUES classées : groupe, association, etc...
- par Région et par parti
- par nombre d'auditeurs

ANNEXE II

- CONFLITS SOCIAUX
- a) Grèves
- b) Incidents sociaux divers

ANNEXE III

GENITALITE

- a) Voies et agressions à main armée
- b) Attentats par explosifs (meurtres à caractère politique)
- c) Exécutifs sommaires
- d) Enlèvements de cadavres
- e) Meurtres divers
- f) Meurtres divers à caractère particulier
- g) Vols et cambriolages à caractère particulier
- h) Divers

ANNEXE IV

Evénements intéressant l'ordre public et la sécurité générale

- a) Sabotages
- b) Attentats contre l'armée
- c) Incidents divers
- d) Arrestat
- e) Divers

ANNEXE V

Evénements résultant de la guerre

ANNEXE VI

Evénements divers

-----000-----

REUNIONS PUBLIQUES

- 0-0-0-0-

ANNEXE I

( suite )

classées par nombre d'auditeurs

Partis, groupes, associations, etc...	Nbre de réunions	Nombre de réunions										Obsar- 79- tims	
		0	50	100	250	500	1000	2000	2500	5000	20000		
Parti communiste...	293	21	85	112	44	27	12	10					
Parti socialiste...	210	7	44	41	79	23	12	5					
Front National...	170	1	41	45	47	21	12	3					
M.L.N. ....	105	12	19	31	9	1	1	1					
Comités locaux lib.	171	1	10	7	8	3	2	1					(1)
Associat. féminins	27	1	10	7	8	3	2	1					
O.F.F. ....	37	2	7	11	3	15	1	1					
Syndicats agricoles	31	2	2	2	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	19	2	3	7	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	71	1	2	2	1	2	2	2					
Mouv. Rép. Popul.	29	1	10	2	3	4	2	1					
O.D.L.R. ....	8	1	1	1	1	1	1	1					
O.C.M. ....	6	1	1	1	1	1	1	1					
Parti Radical-Coll.	181	1	5	3	5	4	1	1					
Partis républicains	5	1	2	1	1	1	1	1					
Parti Radical.....	31	1	3	1	2	2	1	1					
France-URSG .....	11	1	1	1	2	2	1	1					
Erasmus, Décorés...	18	1	6	4	3	4	1	1					
Folcois .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Rouennais .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Italiens .....	8	2	2	4	1	1	1	1					
Russes .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Défense des Immig.	1	1	1	1	1	1	1	1					
Divers .....	24	1	3	5	11	2	1	2					(2)
Comédiens .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Diverses .....	15	1	1	1	8	1	1	1					
Total .....	1164	50	561	256	24	149	68	23	22				

(1) dont une réunion organisée par le Comité Parisien de libération groupant au Vélizy d'avi plus de 35.000 auditeurs.

(2) dont 3 conférences de M. Maurice SCHUMAN groupant un grand nombre d'auditeurs.

-----00-----

ANNEXE I

REUNIONS PUBLIQUES

NOMBRES

Partis, groupes, associations, etc...	Nbre de réunions	Nombre de réunions										Obsar- 79- tims	
		0	50	100	250	500	1000	2000	2500	5000	20000		
Parti communiste...	293	21	85	112	44	27	12	10					
Parti socialiste...	210	7	44	41	79	23	12	5					
Front National...	170	1	41	45	47	21	12	3					
M.L.N. ....	105	12	19	31	9	1	1	1					
Comités locaux lib.	171	1	10	7	8	3	2	1					
Associat. féminins	27	1	10	7	8	3	2	1					
O.F.F. ....	37	2	7	11	3	15	1	1					
Syndicats agricoles	31	2	2	2	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	19	2	3	7	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	71	1	2	2	1	2	2	2					
Mouv. Rép. Popul.	29	1	10	2	3	4	2	1					
O.D.L.R. ....	8	1	1	1	1	1	1	1					
O.C.M. ....	6	1	1	1	1	1	1	1					
Parti Radical-Coll.	181	1	5	3	5	4	1	1					
Partis républicains	5	1	2	1	1	1	1	1					
Parti Radical.....	31	1	3	1	2	2	1	1					
France-URSG .....	11	1	1	1	2	2	1	1					
Erasmus, Décorés...	18	1	6	4	3	4	1	1					
Folcois .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Rouennais .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Italiens .....	8	2	2	4	1	1	1	1					
Russes .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Défense des Immig.	1	1	1	1	1	1	1	1					
Divers .....	24	1	3	5	11	2	1	2					
Comédiens .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Diverses .....	15	1	1	1	8	1	1	1					
Total .....	1164	50	561	256	24	149	68	23	22				

ANNEXE I

REUNIONS PUBLIQUES

NOMBRES

Partis, groupes, associations, etc...	Nbre de réunions	Nombre de réunions										Obsar- 79- tims	
		0	50	100	250	500	1000	2000	2500	5000	20000		
Parti communiste...	293	21	85	112	44	27	12	10					
Parti socialiste...	210	7	44	41	79	23	12	5					
Front National...	170	1	41	45	47	21	12	3					
M.L.N. ....	105	12	19	31	9	1	1	1					
Comités locaux lib.	171	1	10	7	8	3	2	1					
Associat. féminins	27	1	10	7	8	3	2	1					
O.F.F. ....	37	2	7	11	3	15	1	1					
Syndicats agricoles	31	2	2	2	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	19	2	3	7	2	5	3	1					
Syndicats chrétiens	71	1	2	2	1	2	2	2					
Mouv. Rép. Popul.	29	1	10	2	3	4	2	1					
O.D.L.R. ....	8	1	1	1	1	1	1	1					
O.C.M. ....	6	1	1	1	1	1	1	1					
Parti Radical-Coll.	181	1	5	3	5	4	1	1					
Partis républicains	5	1	2	1	1	1	1	1					
Parti Radical.....	31	1	3	1	2	2	1	1					
France-URSG .....	11	1	1	1	2	2	1	1					
Erasmus, Décorés...	18	1	6	4	3	4	1	1					
Folcois .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Rouennais .....	2	1	2	1	1	1	1	1					
Italiens .....	8	2	2	4	1	1	1	1					
Russes .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Défense des Immig.	1	1	1	1	1	1	1	1					
Divers .....	24	1	3	5	11	2	1	2					
Comédiens .....	1	1	1	1	1	1	1	1					
Diverses .....	15	1	1	1	8	1	1	1					
Total .....	1164	50	561	256	24	149	68	23	22				



-1-  
-2-  
-3-  
-4-  
-5-  
-6-  
-7-  
-8-  
-9-  
-10-  
-11-  
-12-  
-13-  
-14-  
-15-  
-16-  
-17-  
-18-  
-19-  
-20-

ANNEXE II  
(suite) pfees

26/2 : Morbihan : Arruy	2501 - manque de sucre, sel, pfees
26/2 : " : Boud	501 -
4/3 : P. de D. Clermont-F.	2.0001 - protestation contre mauvais fonction-
1/3 : Rhéne	2.000 - Inutilité de revêtement
2/3 : " : Claviers	3.5001 - nouvelle organisation revêtement
9/3 : " : Bron	2.0001 - Inutilité de revêtement
10/3 : " : Lyon	1.0001 - Inutilité de revêtement
11/3 : " : Cyonax	100.0001 - Inutilité de revêtement
12/3 : " : Belle Gonde	4.0001 - non distribution de viande
21/2 : Vosges : Apt	1.0001 - Inutilité de revêtement
21/2 : Vosges : Durbon	301 - Inutilité de revêtement
21/2 : Vosges : Millon	251 - non distribution de sucre
21/2 : Vosges : St-Génies	1.5001 - non distribution de sucre expert d'une commission d'expert
27/2 : B. Pyr. : Bayonne	2.0001 - Inutilité de revêtement
9/3 : L. de G. : Agen	4.0001 - différence de perception de sucre entre le Lot - Gronne (100 G.) et le Lot (500 G.) - manque Grisses
27/2 : B. Pyr. : Anglet	501 - protestation contre un lotier tri-

Mouvements divers

Saint-Etienne - Le 1/3 à Demmarie-les-Lys une centaine d'ouvriers du bâtiment se sont rendus en délégation à la Préfecture pour protester contre le débouche de 70 ouvriers d'une entreprise travaillant pour le SNCS.

Saint-Etienne - Le 9/3 à St-Cyr-1<sup>re</sup> Ecole, le comité économique a seisi un camion transportant sans pièces 3 tonnes de viande de viande, pux ouvriers des usines Renault de Billancourt, arrêtés par le chef de police. 200 ouvriers de ces usines sont arrivés en camion, ont emmené le camion de viande ainsi que le conducteur qui a été relâché par la suite.

Strasbourg - Le 10/3 à ARGENTAN, 1.300 ouvriers du bâtiment ont protesté par des pancartes publiques au sujet du revêtement. Une grève a pu être évitée.

---000---

G E R S

ANNEXE III

VOIES & AGRESSIONS DIVERSES A MAIN ARMEE

10 - Vale porteur prime iplement sur	80
bioux.....	6
revêtement.....	12
divers.....	5
20 - Renditions de vol.....	17
30 - Agresions diverses.....	121

Total..... 213



b) - AGRESSIONS PAR EXPLOSIFS OU MITRAILLAGE

contre :	79
collaborateurs ou soupçonnés (1)	60
particuliers (2)	60
divers	14
Total	213



1471-  
In.

c) - EXECUTIONS SOMMAIRES

1° de détenus

Côte d'Or

- Le 15/2 à DIJON, l'ex-commissaire de police MARSAC est enlevé de la maison d'arrêt par plusieurs militaires de manifestants puis lynché et pendu.

Basses-Pyrénées

- Le 23/2 à PUY, le détenu FROUDET est mortellement blessé alors qu'il était transféré de la cour de justice à la maison d'arrêt.

Finistère

- Le 5/3 à KERFENNEDON, 6 ou 7 inconnus masqués et armés sont entrés au camp d'internement où ils ont retenu l'ex-inspecteur principal de police DEMERLAND.

Haute-Savoie

- Le 11/3 à ARRHAZ, il a été repêché dans la rivière "l'Arve" le cadavre de l'ex-commandant de GMR VERNAV, condamné à mort et enlevé le 9 janvier 1945 de la maison d'arrêt d'Annecy.

2° de déportés

Seine

- Le 23/2 à ROMAUVILLE, 4 individus enlèvent un commerçant dont le cadavre est retrouvé le lendemain.

Haute-Vienne

- Le 26/2 à LIMOGES, un médecin ancien membre du SOL et du PPF est retenu par des inconnus.

- Le 15/3 à AMBAZAC, plusieurs inconnus trouvant en automobile retenu à la mitrailleuse les époux SYVAIN, industriels. Menace politique.

Dordogne

- Le 17/2 à NYONS, un retenu réputé collaborateur a été tué à coups de feu. Auteur inconnu en fuite.

Vaucluse

- Le 17/2 à SCHOUS, l'ancien secrétaire de mairie est tué par un individu inconnu.

- Le 5/3 à CAVAILLON, découverte dans une rivière du cadavre de Melle MARIN, enlevée le 7/2/45 de son domicile à SAUVE (Vaucluse) et exécutée à la mitrailleuse.

- Le 5/3 à CAVAILLON, 3 individus masqués ont enlevé un ancien interprète du camp d'Istres. Son corps a été retrouvé déshabillé d'une mitrailleuse tirée à bout portant.

G E R B .../

G e r b   
- Le 20/2 à LISIE-ARRE, enlèvement d'un Italien par plusieurs individus inconnus circulant en automobile. Cadavre découvert le lendemain.

Gironde

- Le 19/3 à MOUTIERS-ET-VILLEMARIN, un coporal permissif du 108e RI est emmené de force à FUGOLS par un inconnu et exécuté.

Haut-Rhin

- A MACKOLSHEIM, deux individus masqués ont assassiné un habitant soupçonné de collaboration.

d) - E N L E V E M E N T

Vendée

- Le 2 février à CAVAILLON, une colporteur est enlevé en automobile par 4 inconnus.

e) - DECOUVERTE DE CADAVRES

Seine-et-Marne

- Le 3/3, découverte dans un bois du cadavre d'une jeune fille disparue depuis le 21.XI.44.

Seine-et-Oise

- A VILLECONIN, découverte du cadavre d'un homme qui n'a pu être identifié. Le mort remonterait à 2 ans.

Pres-de-Calais

- Le 7/3 à HOUCHIN, découverte du cadavre d'un individu tué le 27.8.44. Auteur arrêté.

Eure-et-Loir

- Le 16/2 dans le bois de CHATELON-en-DUNOIS, découverte d'un cadavre. Il s'agit d'un habitant de la localité disparu en juillet 1944.

Vienne

- Le 9/3 à BURECHIES, découverte dans la rivière "le Cialin" du cadavre d'un individu qui s'est suicidé alors qu'un permis d'internement devait lui être notifié le lendemain.

Indre

- A ISSOUDUN, découverte des restes du cadavre d'un homme disparu en février 1943.

Allier

- Le 21/2 à GIPSY, découverte dans la forêt de 4 cadavres d'individus exécutés en août 1944 par la Gestapo.

Haute-Loire.../...

Haute-Loire  
- Le 28/2 à St-RCEL, EL-LIHOUMI, découverte du cadavre d'un individu arrêté en juin 1944 par les F.S.I. et exécuté par la suite.

Seine-et-Marne  
- Le 23/2 à MONTAULT-les-CHENNAUX, il a été découvert dans les bois le cadavre d'un homme tué par balle.

Meuse  
- Le 26/2 à FIGNY-St-MARTIN, découverte dans les bois du cadavre d'un individu ayant appartenu au S.R. Allemand et exécuté le 31 août 1944 par le Maquis.

Var  
- Le 20/2 à LA BRASSE, découverte d'un arabe inconnu mort par immersion.  
- Le 13/3 à SEMONS, découverte du cadavre d'un inconnu tué par balle dans le maquis. Le mort paraît remonter à plusieurs mois.

1) - MEURTRES DIVERS

Seine-et-Marne  
- Le 25/2 à CRETEIL, un Algérien s'était introduit dans une brasserie pour voler et a été tué d'un coup de feu par le propriétaire.

Seine-et-Oise  
- Le 28/2 à SAGIAY, sur la route, une jeune femme a été trouvée tuée d'une balle à la tête. Elle paraît d'être née en automobile.

N o r d  
- Le 16/2 à CAPEBE-en-PEVÈLE, meurtre d'un particulier et de sa sœur. Aucun vol. Les auteurs seraient d'anciens prisonniers russes.  
- Le 6/3 à OSTRICOURT, meurtre d'une femme par 3 Russes. 2 ont été arrêtés.

Pas-de-Calais  
- Le 24/2 à IENS, 5 Russes sont entrés chez une commerçante et l'ont obligée d'achever le cadavre de son mari. Le vol d'objets mobiliers a été constaté. Les agresseurs sont partis sans rien emporter.

Seine-Inférieure  
- A HÉRICOURT-en-CAY, une femme de prisonnier a été assassinée par un soldat noir américain. Motif ignoré.

E u r o p e  
- Le 12/2 à POUL-ANDREMER, assassinat du commissaire de police.

Marne  
- Le 23/2 à St-SENIER-de-BOUVAON, un cultivateur tue 2 personnes et en blesse 5 à coups de fusil de guerre. Orignal arrêté.

Or n e . . . / . . .

O r n e  
- Le 23/2 à St-ETIENNE-de-MONTFORT, 3 individus armés ont tué un fermier après s'être fait remettre une importante somme d'argent.

Seine  
- A St-JEAN-des-BOUILLES, un fermier a été abattu et sa fille blessée. Les auteurs seraient des prisonniers de guerre soviétiques qui mourraient en se proclamant de l'extrême droite du régime au temps où il les employait.  
- A LA CHAUME-sur-le-TOUR, une femme a été tuée d'un coup de revolver par son mari.

A n b e  
- Le 19/2 à ARSCHEVAL, assassinat d'une femme. Auteur arrêté. Le vol semble être le mobile du crime.

Yonne  
- Le 16/2 à MAILLOCHÉ, 2 inconnus armés de mitrailleuse ont tué la femme et la belle-mère d'un cultivateur qui a été lui-même blessé ainsi que son domestique. Les meurtriers ont volé 40.000 frs.

Charente  
- Dans la nuit du 15 au 16 février, une habitante de LA PERUSE a été assassinée. Auteur arrêté.

May-de-Dôme  
- Le 19/2 à CHATEAUBOURG-les-BAINS, assassinat d'un jeune homme. Auteur soupçonné, en fuite. Motif ignoré.

Allier  
- Le 22/2 à MIZIERE, assassinat d'une jeune fille de 17 ans. Meurtre âgé de 24 ans a été arrêté. Motif personnel.

Haute-Savoie  
- Le 20/2 à ANNOCY, un gendarme du camp de NOVEL est tué par un de ses camarades en sentinelle.

P a r i s  
- Le 26/2 à MALTAVERNE, un particulier est tué à son domicile de 5 coups de couteau. Auteurs inconnus. Le vol semble être le mobile du crime.

Bouches-du-Rhône  
- Le 19/2 à MARS-SAINTE, meurtre d'un chauffeur de taxi. Mobile: vol.

Gard  
- Le 14/2 à VILLENEUVE-les-AVIGNON, meurtre d'un particulier. Auteur non découvert.  
- Le 15/2 à MONTFRIN, meurtre d'une fillette par un soldat malgache. Auteur arrêté par le gendarmier.

Vaucluse  
- Le 14/2 à VARENS, une femme est tuée à coups de mitrailleuse. Il s'agit d'un crime personnel.

. . . / . . .

Vendues (suite)

- Le 26/2 à St-CHAPPE, neurtre d'un cultivateur et de son épouse. Autour et motif inconnus.

V A I

- Le 17/2 à BARGES, assassinat de 2 personnes. Mobile et auteurs inconnus.

Prénoms-Orientales

- Le 16/2 à IRGELS-sur-MER, une femme est assassinée par un inconnu.

G e r m

- Le 14/2 à CASTELNAYER, une jeune fille de 17 ans est étranglée par un Luxembourgeois. Motif pressions. Auteurs arrêtés.

Norm-et-Gerome

- Le 15/3 à LAVIN, un notaire est tué à coups de revolver par 4 inconnus circulant en automobile. Le vol semble le mobile du crime.

Irlande

- Le 25/2 à TACCHAN, assassinat d'un Italien par des militaires inconnus. Motif ignoré.

- Le 15/2 à BILIN, un Yougoslave est tué au moyen d'une arme de guerre. Le vol semble le mobile du crime.

- Le 5/3 à GRADIGNAN, un repris de justice est tué par une balle de pistolet à la suite d'une discussion. Auteurs identifiés.

Mexique  
- Le 2/3 à SEREMANGE-ERZANGE, un ouvrier est abattu d'une balle de revolver par un militaire français en état d'ivresse. Auteurs arrêtés.

- Le 12/3 à HEISROPP, au cours d'une querelle après boire, un sujet russe a été tué à coups de hache par deux de ses compatriotes. Auteurs arrêtés.

g) - VOIS & CAMERICIENS IMPORTANTS  
ou ayant un caractère particulier

S e i n e

- En février, vols de charbon par nombreux isolés dans les égrés de triage du BOURGEM et de BOBIGNY, 57 arrestations.

- A LA PLAINTE-St-DENIS, du 7/2 au 20/2 ont été commis plusieurs vols de denrées alimentaires. 15 individus arrêtés.

Seine-et-Marne

- Le 25/2 à MONTSCOU, cambriolage ouusent un préjudice de un million de francs à un particulier.

- En février à BASSEVILLE, un capitaine, 3 lieutenants et 3 hommes des Gardes Civiques se sont rendus coupables d'extorsion de fonds au préjudice de plusieurs fermiers.

Nord...../

N o r d

- Le 22/2 à VALENCIENNES, vol de charbon par plusieurs individus.

- Le 27/2 à WORMSCUPT, vol de denrées à l'intendance militaire. Auteurs arrêtés.

- Le 11/3 à VALENCIENNES, vol par plusieurs individus de matériel militaire. Auteurs arrêtés.

- Le 11/3 à VALENCIENNES, vol au préjudice des mines d'ANZIN par plusieurs individus qui ont été arrêtés.

M a r n e

- Le 16/2 à CREES, saisie chez un cultivateur de 120 litres d'essence, 40 litres d'huile, 60 boîtes de conserves de provenance anglaise.

- Le 6/2 à VILLE-en-TARDENOIS, vol chez un boulanger de tickets de pain représentant 200 kilos.

O r e u s e

- Vers le 17/2 à F.UX-LE-MONTAGNE, vol à la suite de tickets de rationnement.

Allier

- A MENIS-LES-BAINS et à DURDAT, du 10 au 25 février, il a été construit six cambriolages de maisons inhabitées.

Isère

- Le 9/2 à ALLIERES-et-AISSER et VARGES, cambriolage des archives suivi de vol de titres de rationnement et de chèques officiels.

- Le 15/2 à BOURGAIN, vol important d'un lot de mille cas et explosifs dans un local des contributions indirectes.

- Le 25/2 à VORREPP, cambriolage de la mairie suivi de vol de titres d'abonnement.

Lot-et-Gerome

- Le 26/2 à SENDAS vols d'instruments aratoires par un Français et 2 Italiens.

M e u s e

- A VINCULIERS, vol d'argent et d'outillage dans un étrange par des soldats néerlandais.

h) - DIVERS

Il est signalé un certain nombre de vols dont une dizaine commise par des soldats néerlandais.

-----o0000-----



SECURITE GNERALE et VITTEUDS des MILITAIRES

-0-0-0-0-0-0-

Saine-et-Marne

- Le 7/2 près de SOUPRES-sur-LOING, sectionnement de deux obblis de fer. Auteur inconnu.

Bas-de-Oise

- Le 24/2 à THURY, la voie ferrée MAMERS-St-DALAIS a été obstruée par des souches et traverses. Auteur arrêté.

Dordogne

- Le 23/2 à HIBERY un transformateur électrique a subi un trouble qui a privé de courant 250 abonnés

Pyrenées-Orientales

- Le 19/2, sabotage de la voie ferrée près de la Gare d'ESTAGNY.

Hauts-Pyrenées

- Dans la nuit du 22 au 23/2 à SARROVILLE, sabotage sur la voie ferrée BAYONNE-TOULOUSE. Pas d'accident.

5) Attentats contre l'armée et attaques de postes militaires  
-----  
-----

Seine - Le 26/2 à MANNESBE, des sentinelles du camp de la Folie ont essuyé des coups de feu et riposté. Les auteurs pourraient être des pillards dérangés par les militaires.

Paris de Calais - Le 3/2 à OUVIN, attaque du Commissariat de Police par 3 individus qui volent deux mitrailleuses et une carabine.

Ober - Le 21/2 à VIERZON, un soldat en faction est blessé par trois individus qui s'emparent de son fusil et son porte-fusille. Règlement de compte.

Seine-et-Marne - Le 9/3, à DROUIN attaque d'un fonctionnaire du centre de sécurité surveillé par deux individus armés.

Morbihan - Le 1/3 à QUIMPER, dégâts matériels à la Gendarmerie par un incendie provoqué par un marin qui avait été interpellé peu avant pour vol de vêtements. Les 21 à 28/2 à SARR, coups de feu tirés sur des sentinelles du 1er R.I. Auteurs de comarabande.

Ariège - Le 25/2 à TORESSES, tentative de meurtre contre deux gendarmes par un Espagnol recherché pour plusieurs meurtres et vols et qui tenait de franchir le frontière. Auteur arrêté.

(suite)

0) - INCIDENTS DIVERS

se trouvent en cause les militaires ou la force publique

Seine-et-Marne - A BOIS-COUCHEZ un noir métricien a chassé les clients qui se trouvaient dans un salon de coiffure et empêché plusieurs d'un départ.

- Le 7/3 à NEUILLY, un pressant a été volé de son portefeuille par un individu revêtu de la tenue militaire métricienne.

- A NEUILLY, deux militaires métriciens ont, sous la menace d'un revolver, volé de 50.000 frs un débitant de tabac.

Seine-et-Oise - Parmi les 7 individus arrêtés le 3/3 par la brigade DIEQUEVILLE pour attentats à main armée, se trouvaient 1 capitaine FFI en tenue (après).

- Les 19/2 et 26 février à COUSSAINVILLE et LUZARCHES, 2 soldats métriciens déserteurs ont commis 3 vols à main armée. Arrêtés par M.P.

Saine-et-Marne - Le 24/2 à VILLARCOHE une patrouille métricienne a tiré après sommation sur la tente abritant un couple de coupeurs installés près du champ d'aviation. 1 mort, 1 blessé.

- A la suite de la découverte du cadavre d'une jeune fille qui avait été secrétinée à un lieutenant de la 10e D.I., plusieurs individus ont été arrêtés dont 1 colonel FFI.

- Le 2/3 à ARBOIS, deux soldats métriciens ont frappé d'un coup de couteau à la gorge puis volé un bachechon français.

- Le 12 mars à CHUMES, deux soldats métriciens ont porté des coups et blessures à un cafetier qui ne pouvait leur servir du cognac. Un gendarme qui tentait de les calmer a été également frappé.

N.E.R. - Le 28/2, la gendarmerie a arrêté 2 soldats du 1er R.I. auteurs d'une attaque à main armée suivie de meurtre à BERNHECOURT.

- Le 5/3 à AUCR, un employé de la SNCF a été tué d'un coup de feu par un militaire métricien.

Pass-de-Calais - A la suite d'une découverte de cadavre, l'auteur, un ex-lieutenant des FFI a été arrêté, ainsi que 3 complices.

- Le 27/2 à VITRY-en-MOIS, incident à l'occasion d'un bnl organisé par l'armée anglaise. L'entente étant intervenue aux civils métriciens, une quarantaine d'hommes ont hâté les femmes et coups une ligne électrique alimentant le bnl.

Seine-Inférieure ...../...

Saine-Inférieure  
- A HEBICOURT-en-CAUX, une ferme de prisonnier a été rassemblée par un soldat noir marocain.

Normandie

- Le 25/2 à PORT-BAILL une ferme de 78 ans a été raturée par un soldat marocain qui lui a tiré un coup de feu au front et le poignet. Auteur arrêté.  
- Trois accidents mortels de la circulation ont été occasionnés à CHERBourg par des prisonniers allemands conduisant des véhicules à 110 km/h.

Normandie

- Le 20/2 à LA FLECHE, occupation de 2 soldats du front de St-Nazaire par escouade, abus de confinement, rébellion.

- Le 22/2 à AUVOURS, deux soldats français en état d'ivresse ont été raturés et dévalisés sur la route un civil français.

- Le 23/2 au LUDÉ, 2 soldats marocains pris de boisson ont brisé la fenêtre d'un café et renversé les consommateurs.

- Le 27/2 à MUISANNE, des soldats français ont brisé les vitres d'un habitant.

- Le 27/2 à MONTFORT-le-ROUET, un soldat marocain déserteur est sorti de son campement d'un vol au préjudice d'un résident.

- Le 19/2 à CHANGÉ, 3 Russes ont exercé des violences contre une femme qui leur refusait de l'alcool. A HUNEAU, le même fait a nécessité l'intervention de victimes.

Normandie

- A TUPPEE, la mise en résidence surveillée d'un habitant de la localité a suscité la venue de son fils, capitaine à Paris, en compagnie d'un officier. Ces officiers ayant manifesté un vif mécontentement de la mesure prise, ont sollicité les services pour leur intervention. L'ordre a été mis en résidence surveillée.

Normandie

- Le 20/2, des FPC circulent en camion d'Angers à Mayil ont tiré trois coups de mitrailleuse sur un car précédant le camion sous prétexte qu'il ne se rangeait pas assez vite à droite. Dégâts matériels. Pn de victime.

Normandie

- A TOURS, des militaires du bataillon VIII/4 se sont appropriés indûment un important matériel, des munitions, 2 P.M., 6 mitrailleuses, trois brevets pneumatiques, 1 sac, huile, essence. 22 militaires dont 3 officiers sont compris dans l'infidélité.

Normandie

- Depuis le début de mars, des affiches émanant du comité dit "général" ont été apposées dans la région et dans les tranchées. Elles mentionnent en outre le Général Pucolneilli correspondant au 6<sup>e</sup> Régiment.

A u b e  
- Le 23/2 à TRUCY, meurtre de 2 soldats de la M.F. par un soldat marocain.

N i e V r e  
- Le 2/3 à OCSHE, des soldats allemands dans la localité ont, à coups de pistolet, fait sauter le sergent d'un logement où ils ont dérobé divers objets.

S a i n t - L o u i s  
- Père de M/COM, on constate depuis l'arrivée de troupes anglaises des tristes incidents. Un cambriolage et un vol de vin leur sont également imputés.

O t t e - d' O r  
- Le 26/2 à ECUILLEN, un soldat anglais a saisi une ferme de 71 ans.

Y u n n e  
- Entre le 21/2 et le 5/3, les troupes marocaines ont commis de nombreuses exactions à JOIGNY (pris de soldates, incursions diverses, violences légères, vols de bicyclettes...)

R e n d e z - V o u s  
- Le 27/2 à LA GAILLIERE, 3 militaires dont un sous-officier occupent une ferme à haute tension à coups de mitrailleuse, tirent des coups de feu les occupants un bourgeois et démontent leur voiture contre un mur. 2 blessés.

O r e n t e  
- Le 10 mars à VIX, des officiers et sous-officiers du 6<sup>e</sup> R.I. attrouperent la caserne de Gennevilliers et s'emparèrent de revolvers ainsi que de munitions.

O r e n t e  
- Le 25/2 un soldat indigène du G.F. 514 est tué à coups de fusil par un de ses compatriotes. Auteur arrêté.

P u y - d e - D o m e  
- Le 6/3 à VILLEFRANCOISE, 6 militaires dont deux en tenue d'officier, armés de revolvers et mitrailleuses, ont enlevé en camion des pilotes de tison d'une valeur de 2.500.000 frs.

A i n  
- Le 23/2 à AMBERIEUX, le Prévoité a tiré sur un véhicule qui ne s'arrêtait pas arrêté à un barrage. Le conducteur a été tué.

G e n e v e  
- Le 15/2 à MONTREUIL, meurtre d'une fille par un soldat algérien.

G e n e v e  
- Le 4/3 à AUCH un tirailleur marocain en traitement à l'hôpital a tué d'un coup de couteau un tirailleur algérien. Motif ignoré.

T e r m . . . . .

Le 2/3 à ALBI un groupe d'officiers dont la plupart témoins cités devant le Cour de justice, à l'occasion du procès du lieutenant GIL, jacobin de trahison, n'effectue que démarche auprès du C.I.L. pour obtenir la mise en liberté provisoire de l'officier accusé, et ce, à la suite du rejet par le Cour de la demande de mise en liberté provisoire. Le C.D.U. n'ayant pris aucune décision, certains officiers paraissent déploré qu'ils se chargent de la mise en liberté de GIL. Mesures de surveillance de la prison renforcées.

Basses-Pyrénées  
Le 13/2 à SAUVETERRE, 1/ger incident entre un groupe de permissionnaires français et un groupe de gendarmes à propos de l'incitation de ceux-ci pendant que les premiers se bêtent.

Moselle  
Le 2/3 à SERRANVILLE-ERLANGER, un ouvrier est abattu d'une balle de pistolet par un militaire ivre. Auteur arrêté.

Le 11/2 à Ste-MARIE-POUX-CHENES, 8 soldats américains conduits par un officier ont perquisitionné, à la vue de nombreux curieux, à l'adresse de gendarmerie. Divers articles récupérés et en dépôt, à la suite des enlèves ainsi que 2 matras affectés à des gendarmes. Après rapatriement des matras à l'officier du CIC de Metz, le matériel a été rendu et des sanctions prises contre les auteurs.

d) - ARRESTATIONS IMPRONANTES  
ou ayant un caractère prisonnier

S e i n e  
- En février, la gendarmerie de MALAKOFF a récupéré un certain nombre de Français. La gendarmerie de QUIMMONT a arrêté 4 spécialistes du vol de voitures et roues d'automobiles.

Seine-et-Oise  
Le 3 mars à ECOLEVILLE, arrestation par la gendarmerie de 7 individus présumés l'entraîne à train tiré sur les routes.

N o r d  
Le 28/2 à LAILLAING, arrêtation de police par la gendarmerie, sur réquisition du juge d'instruction militaire de Lille. Il a été découvert du matériel d'armement et des munitions. 2 arrestations opérées.

Sarthe  
Le 20/2 à LA FLOCHÉ, arrestation de 2 soldats pour escroqueries, abus de confiance et rébellion.

C h e r  
Le 15/2 à BOURGERS, arrestation par la gendarmerie d'un nommé GAYAT dit "MORIN", auteur de nombreuses exécutions sommaires.  
Vienna...../

Vienna  
Le 14/2 à BOURGERS, arrestation d'un réfugié polonais pour recel de prisonniers de guerre allemands évadés.

A POITIERS, arrestation d'un adjudant-chef et d'un sergent-chef pour recel de cartes d'identité et d'armes à des prisonniers de guerre.  
A NONNEVILLE, arrestation d'un réfugié détenteur de pièces appartenant au 2e Bureau de Sables.

Ille-et-Vilaine  
Le 13/2 au SEL, arrestation d'un inspecteur des gendarmes républicains, auteur d'un attentat.

Mayenne  
Le 14/2 à COURMAYEUR, arrestation de l'auteur d'un meurtre sur la personne d'un prétendu collaborateur.

Mayenne  
A BOURGEOUX, 1/2 arrestations en flagrant délit de vol et complicité ou recel de 6 automobiles, 5 fusils et 70 litres d'essence. (Ouse militaires, un artisan, un représentant et un gendarme).

Basses-Pyrénées  
Le 6/2 à BAYONNE, arrestation de 3 volontaires d'urgence auteurs de vol à main armée commis dans les Landes.

Yvelines  
Le 11/3 à NEUFCHATEAU, arrestation sur arrêté d'internement de 10 personnes ayant appartenu au P.P.S.

e) - D I V E R S

Pas de calais  
Le 7/3 à COURRIERES découverte de 3 tonnes 1/2 d'armement et munitions dans un local ayant servi de cantonnement à des F.I.F.

O r n e  
Découverte dans la région de RANES et ECOUHE, chez 3 policiers, d'un nombre important de fusils de guerre, mitrailleuses, munitions, explosifs. Il s'agit de réarmement clandestin de l'ancien PSP sous couvert d'organisations civiques.

Allier  
Le 12/2 découverte d'un dépôt d'armes clandestin chez un habitant de TURCY-LEVY.

Isère  
Le 14/2 à GERS, découverte d'une caisse d'explosifs divers probablement enterrée par la Résistance au temps de la clandestinité.  
Le 15/2 à BOURGEOUX, vol important de munitions et explosifs dans un local des contributions indivises.

INCIDENTS DE FRONTIERE

Le 18/2 à La frontière des Basses-Pyrénées, incident entre une patrouille de 1730 RI. et un groupe de soldats espagnols.

-----00000-----

EVENEMENTS RESUMANT LA GUERRE  
-0-0-0-0-0-

A N N E X E V  
\*\*\*\*\*

FRONT DE GERRE

Nord - A DUNKERQUE, le bombardement terrestre se poursuit toujours mais de plus en plus ralenti. Un partie de la région est inondée. Quelques ours tombés à BERGUES. Pas de victoire.

Pas-de-Calais - Le 27.2.45, CALAIS a subi par erreur un bombardement par la R.A.F. 50 tués, 270 blessés, 141 immeubles détruits.

Manche - Dans la nuit du 8 au 9 mars à GRANVILLE, occupé de main allemande sur le port, 150 allemands armés par 3 canonnières et deux vedettes rapides étaient rendu maîtres de la situation ont détruit 8 grues. La ville a été bombardée, des prisonniers ont été faits de part et d'autre. Un bateau charbonnier anglais a été emporté par les assaillants. Un canonnière allemande a été immobilisée. On compte deux officiers alliés tués ainsi que six civils français et 7 blessés; 67 prisonniers allemands ont réussi à s'évader d'un camp. Dans la nuit, ombet naval au sud des îles CHARENTY, 1 navire militaire coulé, 40 rescapés.

Leire-Inférieure - Bombardement par l'artillerie allemande de la région de ST-PIERRE-du-MONT et du VIEUX-de-BRETAGNE. 2 morts, 3 blessés civils. Bombardement par l'artillerie française sur FORNTO et le SICOUVAIS.

Karribhan - Secteur de LORIENT

- Le 15.2.45, 3 ours allemands tombés à VANNES ont tué 7 personnes. - Les 26, 27 février et 9 mars, tirs allemands sur LANDEVAN, PONT SCORFF, HAINSBOWNE. 2 morts, 9 blessés dont 6 militaires.

Secteur de la VILAIN

- Le 25.2.45 bombardement terrestre intensif contre TREOGNET et BERGAMBRE, un obstacle détruit. Cherents Maritime - Le 1.3.45 une attaque allemande déjouée à l'ouest successivement contre NOLINIS, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-de-LIVREY, a été repoussée dans l'après-midi. 1 tué, pillage important de vitres et matériels. Bombardement de KAR-MANS par l'artillerie allemande les 19, 21 et 23 février et 1er mars. Pas de victoire; quelques dégâts.

.../..

A N N E X E V  
\*\*\*\*\*

Seine - Les 24, 25 et 27.2.45, tirs d'artillerie allemande sur TREBOGNET, STILBERS et BRUMME. 2 militaires blessés. Dégâts peu importants.

Haut-Rhin - Le 24.2.45 à STRASBOURG un gendarme est tué au cours d'un bombardement par l'artillerie allemande. Après nettoyage de la poche de COLMAR le bilan des destructions est évalué à :

- 100 à BENNWIER
- 95 % à SIGOLSHEIM - ALTELEUTH - ALERSOWIER
- 90 % à OSTHEIM - PERLENSHEIM
- 80 % à KATZENHAY - KAYSERSBERG - NEUF-BRITACH
- 70 % à KIMPEHEIM - RICOUWIER
- 60 % à MINDERSHEIM
- 50 % à INGERSHEIM - KESSELN

Moselle - Du 14 février au 15 mars, 7 bombardements par l'artillerie allemande à ARACH, SERRICH, HONNING et ORTZWALD. Dégâts matériels, 1 tué, 3 blessés.

FRONT DE GERRE

Belgique - Le 5 mars 1945 à CHATEL, découverte et identification de 3 cadavres de parachutes français fusillés par la Gestapo le 22 septembre 1944.

PARACHUTES

Seine-et-Oise - Présomption de parachutes près de LOUVRES: 1<sup>er</sup> dans la nuit du 17 au 18.2.45 à PUTREUX-DE-LOUVRES 2<sup>e</sup> dans la nuit du 5 au 4.3.45 à VILLARS.

Loir-et-Cher - Le 14/45 à S. IBBRE, arrestation de deux français agents de l'ennemi, munis d'appareils radio et qui venaient d'être parachutés. Gêbe d'Or - Le 24.2.45 à VESVROTES, parachutage accidentel d'un contingent de 95 paquets de lettres émanant des troupes allemandes de COLT-NANTRE.

Ain - Les 25 février et 6 mars, parachutes à GRUZILLIS-LES-ARBITAN et TOUSSIN, de français agents de l'ennemi. Deux ont été arrêtés.

Gard - Dans la nuit du 19 au 20.2.45 à ST-HILAIRE-DE-TOULIMAN, découverte d'une valise avec effets civils et un poste radio parachutés.

Hérault - Le 10.3.45 à FREDORRES, 1 à 3 individus ont été parachutés à proximité du terrain d'atterrissage; on a découvert deux parachutes, une valise contenant 2.174.000 frs. et des effets d'habillement.

Meuse - Vers la 15 mars dans la région de SARRIBOURG, deux parachutes allemands ont été signalés. Ils sont actuellement recherchés.

.../..

CHONS DIAYONE

A N N S X R Y  
=====

Date	Lieu	Nationalité	Observations - conséquences
2.3.45	P. de J. : St INGLEY RE	1 anglais	un aviateur, un otail tués une habitation endommagée
10.2.45	à L. : VILMARBUT	1 allemand	2 tués, 2 blessés faits prisonniers
6.2.45	Le GRANGES-aux-BOIS	1 allemand	atterrissage, forcé - équit- page, fait prisonnier
22.2.45	Doubs : DANGREYBOURD	1 allemand	pièce carbonisée aviateurs indannés
6.3.45	H. : VIGNY	1 anglais	17 escopages, 21 coups tués
21.2.45	M. : MIRAULT	1 américain	4 tués, 1 blessé, 5 autres
26.2.45	" : MAUVILLIERS	2 américains	faits prisonniers
2.3.45	" : HAGVILLIERS	1 allemand	pilotes carbonisés
3.3.45	Voorges : LUYIGNY	1 anglais	12 morts, 6 blessés, 7 boeufs
16.3.45	" : POUILLIUX	2 américains	12 chevaux tués, 7 avions abîmés, 4 endommagés
4.3.45	Muse : MAUDRES	1 américain	Pas de victime
27.2.45	W. : WITZMUSEE	1 américain	habitu par D.C.A.
5.3.45	" : KOKLING	1 anglais	

ACCIDENTS PER ENGINIS DE GUERRA

Saint-et-Merme - Le 19 février, près de ROBERTS, un camion américain a sauté sur une mine allemande encastrée, sur la bête côté de la route. - Le 26 février, à CRISENOY, un cultivateur agricole a été tué par un obus allemand qu'il manipulait.

Nord - à KONRAY, 2 enfants sont tués dans un champ par l'explosion d'un obus de 77 qu'ils manipulaient.

Galvados - Au cours de février on compte 30 tués, 14 blessés par suite d'explosion de mines, obus ou grenades.

Manoche - Au cours de février 14 personnes ont été tués par éolatement de mines ou grenades.

Indre-et-Loire - Le 3.3.45 à SEVERIN 10 tués (belvile et 5 P.O. allemand) 2 blessés otails au cours de l'enlèvement d'un dépôt de munitions, quelques projectiles ayant éclaté.

Marne - Le 23.2.45 à le FROMENTIERE, 5 enfants sont blessés en jouant d'un obus d'obus.

.../..

A N N S X R Y  
=====

Haute-Marne - Le 7.2.45 à LAUTURE, 4 enfants sont tués par l'explosion d'une torpille qu'ils manipulaient.

Ôve d'Or - Le 7.2.45 à AUKONNE, deux enfants sont tués par l'éolatement d'une fusée d'obus.

Seine-et-Loire - à PIERRE-en-RUSSS une personne a été tuée par l'éolatement d'un engin allemand abandonné.

- Le 17.3.45 à GILLY-sur-LOIRE, une équipe militaire a provoqué 1 éolatement de 5 bombes de 1.000 kilos abandonnées. Importants dégâts aux environs, plusieurs déposés dans les matras par les soldats.

Yonne - Le 19.2.45 à ROISSY-sur-VANNES, 2 enfants sérieusement blessés par l'éolatement d'une grenade qu'ils venaient de jeter dans un brazier.

- Le 28.2.45 à SENE, 1 tué, 1 blessé par l'éolatement d'une grenade abandonnée.

- Le 5.3.45 à TILLOTTE, 1 enfant tué, un autre blessé en jouant avec un explosif abandonné.

- Le 7.3.45, à CHEMILLY-sur-YONNE, 1 blessé par l'explosion d'un obus.

Varde - Le 9.3.45 à LAOCH, 3 enfants tués par l'explosion de mines.

Deule - Le 25.2.45 à CH. NIKRAE, 7 jeunes gens tués, un ge blessé étreint par l'explosion d'un engin de guerre.

- Le 3.3.45 à GUD, Les-Dambulin, 4 enfants tués par l'explosion d'une mine.

Piastère - Le 20.2.45 à GIBAVAS, explosion d'une mine, 1 tué.

- Le 20.2.45 au COMOUT, 4 tués par l'explosion d'une mine.

- Le 23.2.45 à TRUCHEMONT, 1 tué par l'explosion d'une mine.

- Le 8.3.45 à COMBRIT, 1 officier américain tué par l'explosion d'une mine.

- Le 8.3.45 à TROBAY, 2 tués par l'explosion d'une mine.

Als - Le 13.3.45 à VIELT, un enfant de 13 ans est tué par l'explosion d'une mine.

- Le 27.2.45 à BILLAY un jeune homme a été tué par un obus au cours d'un tir d'exercices du Régiment d'artillerie.

Meurthe-et-Moselle - Le 25.2.45 à B. DONVILLER, 3 enfants de 13 ans sont tués par l'explosion d'un obus qu'ils manipulaient.

- Le 26.2.45 à B. DONVILLER un chef d'artillerie est grièvement blessé par l'éclatement d'une mine.

- Le 27.2.45 à JOUSEE un homme est tué par l'éolatement de mine.

.../..

- Dans la région de R. TREMONT, en février, 5 civils ont été tués et 5 autres blessés par explosion d'un magasin d'obusiers. L'explosion d'une mine le 6.2.45 à B. MOUS, 5 enfants blessés par l'explosion d'une mine.

- Le 21.2.45 un civil blessé par l'explosion d'une grenade à fragmentation.

- Le 21.2.45 à B. MOUS, 4 civils tués par l'explosion d'une mine.

- Le 20.2.45 à B. MOUS, 1 tué et deux blessés par l'explosion d'une mine.

- Le 4.5.45 à R. TREMONT, 1 tué par l'explosion d'une mine.

- Le 11 mars à L. V. L., cinq enfants tués et un grièvement blessé par un magasin explosif.

Haut-Rhin, Pays-Rhénans, Moselle

- Les mines prélevées ont provoqué des accidents mortels.

ÉVÉNEMENTS DIVERS

Accidents - Civilistes

E. Ine-st-Martin - Le 29.2.45 à COULMILLERS explosion à la caserne Besure-paire. 1 sous-officier tué.

Nord - Le 28.2.45 à F. MAILLON, effondrement d'un plancher dans une salle de défilé réunissant 160 personnes. 1 mort, 30 blessés dont 17 hospitalisés.

Pas-de-Calais - Le 23.2.45 à LOOS-en-GOHÉLLE collision entre véhicule automobile et motocyclette conduite par 2 Russes qui ont été grièvement blessés. Deux-ci jetés hors de leur véhicule et de dynamite.

Marne - Le 21.2.45 à ST-ENNAI-MONT temporellement d'une crevasse par un train américain. 1 tué, 12 blessés.

Maine-et-Loire - Le 7.8.45 aux ROSIERS une barque transportant 12 personnes a chaviré dans la Loire, 4 disparus.

- Le 6.2.45 à S. L. un bac transportant 134 personnes a coulé dans la Loire. Le directeur "1 mort".

Marne - Le 14.2.45 au GARE de MOUREMONT-le-PORT, incendie de plusieurs milliers de litres d'essence et de 30 wagons, causes inconnues. Pas de victimes.

.../...

Orne - Le 16.2.45 à YONGES, explosion à la cartoucherie. Dégâts importants. Pas de victimes.

- Le 12.2.45 au Val-SUZON collision entre deux trains départementaux. 2 blessés. Dégâts importants.

Vienne - Le 6.2.45 en gare de MOUILLON, détachement du train LIMOGES-POLLIER. 1 mort, 6 blessés.

Vendée - Le 3.2.45 à N. L. L. L., le dépôt d'explosifs du 151. R. I. a sauté. 21 morts et 27 blessés. Causes indéterminées.

Ain - Le 5.2.45 à R. L., un dépôt d'explosifs a sauté en forêt causant des dégâts matériels dans un village voisin.

Savoie - Les 12 et 19.2.45, 2 importants glissements de terrain ont causé quelques dégâts.

Haute-Savoie - Le 13.2.45 à L. R. L. L., éboulement de terrain occupant une route. Le 27.2.45 à ANNOY un incendie dû à l'imprudence, détruit un dépôt d'essence américain.

Dôme - Le 9.2.45, S. L. L. L. destruction par incendie d'un wagon de munitions. Dégâts à la voie ferrée.

Hérault - Le 26.2.45 à V. L. L. L., explosion d'un dépôt de munitions abandonné par les Allemands. Pas de victime. Dégâts importants.

Leura-et-Masselle - Le 2.3.45 à CHAVIGNY, un camion chargé d'essence américain griffé accidentellement contre une habitation. 4000 litres d'essence ont brûlé, détruisant la maison. Pas de victime.

Corse - Le 13.2.45 à G. L. L. L., un autocar a pris feu. 1 mort, 12 blessés.

- Le 16.2.45 à S. L. L. L., destruction par incendie d'une importante fabrique de pâtes alimentaires.

- Le 25.2.45 en Gare de L. L. L., 800 mines antichars allemandes ont sauté. 23 morts, 160 blessés. Dégâts importants.

-----000-----